

SRIBER Gaston Georges Lucien
Né le 24 juin 1895 à Paris 13^{ème}
Célibataire - Employé de commerce

Soldat du 153^{ème} régiment d'infanterie

Disparu le 12 mai 1915 à Mareuil (Pas de Calais).
Confirmé par jugement du Tribunal civil de Corbeil le 7 mars
1918.

Mort pour la France avant d'atteindre sa vingtième année.

Le 153^{ème} régiment d'infanterie est un régiment lorrain de Toul, régiment de frontières. Il participe à la campagne de Belgique en novembre 1914. Relevé en février 1915, il est ramené aux abords de la frontière franco-belge en avril 1915. Il va être engagé dans la bataille de Mareuil (Artois).

« On descend de l'autre côté, le long d'un boyau étroit qui est rempli de boue. On se sent seul, les obus éclatent faisant d'ici et là des feux rouges meurtriers. Cherchant un abri, un homme se jette dans le boyau et demande de l'aide. Il y a des enlisés, des hommes tendent leurs fusils ... Plus bas des blessés sont tombés dans des entonnoirs dont ils ne peuvent se sortir. Des cris, des râles de mourants, des appels à l'aide. L'impuissance, la fatigue. On ne peut pas passer ailleurs. Nous franchissons une tranchée allemande, le sol cède sous nos pas. Il faut des pelles pour creuser rapidement des tranchées qui s'écroulent. Les obus de nos lignes nous atteignent, les tirs sont trop courts. Plus tard, les corvées nous ramènent des morceaux de pain boueux ... ».

Entre Mareuil, Neuville Saint Vaast, Mont Saint Eloi et Careny, nos troupes enlèvent dans ce secteur cinq lignes de tranchées et deux villages puissamment fortifiés. Le 12 mai, par deux attaquent

convergentes, nos troupes emportent, après des combats acharnés et sanglants, une partie d'un ouvrage plus fort que le sont les fortifications permanentes (Une carrière profonde de 80 mètres où les Allemands avaient organisé un « fort » complet avec casemates et abris-cavernes) et, à la nuit, un fortin puissant comprenant des fossés, des grilles, des abris-cavernes de 10 mètres de profondeur. L'ennemi retranché que nous avons trouvé devant nous s'est battu avec acharnement. Dans les chemins creux, les tranchées, les boyaux et la prairie, des centaines de morts allemands attestent les étendues des pertes ennemies. Sur certains points, c'est un tragique entassement de cadavres.